

*Faḡḡas Andirai Aïro
Beyaniens 1453.*

55. . . . En même temps (Mritobute) il députa (ḡpī ḡḡḡ) vers le roi (Mahomet II) à Andrinople l'évêque et plusieurs notables d'Imbros, chargés de M. Ubi'ini lui offrir, avec les présents d'usage, l'Annuaire de souveraineté des îles, demandant pour une Association pour que grâce qu'elles puissent conserver leur l'encouragement ancien mode d'administration sous un gouverneur nommé par le Sultan et moyennant du 1871-49.74. Tribu accoutumée. Le roi accueillit favorablement les députés et acquiesça à toutes leurs demandes. En conséquence, les îles conservèrent leur autonomie et furent données Imbros au maître d'Énos, Palamède, Lemnos et Thassos à Doria, prince de Mytilène (2). En effet ces deux seigneurs avai-

(2) Palamède et Doria appartenaient tous les deux à la famille gènoise des Gatelusi (Gatillusi, dans Lamberti, HIST., VI, 391, en note) à qui l'empereur Jean Paléologue I, pour reconnaître les services qu'elle lui avait rendus en l'aidant à chasser les pirates tartares de l'Archipel, avait fait don de la souveraineté de Lesbos. Plus tard, les Gatelusi, ayant accru insensiblement leurs domaines, se divisèrent en

Galegoufoi Audirou Aïvo
Hajavindry — 1456

ont député, le premier un de ses principaux officiers, le second son propre fils, à la Porte du sultan pour solliciter en leur nom l'investiture des îles: ce qu'ils obtinrent, grâce aux envoyes de Cristobule qui appuyèrent leurs démarches auprès du roi (3) "

1456. n. Aïvo Les choses demeurèrent en cet état jusqu'au commencement de 1456. Palamède était mort dans l'intervalle. Le partage de sa succession suscita des querelles de famille dont Mothomat II profita habilement pour s'emparer d'Énes qu'il annexa à l'empire. Cette prise de possession entraînait celle de l'île (Sulbou) qui, avait été réunie en 1453 à la seigneurie d'Énes. En conséquence, l'amiral de la flotte Youniz pacha, vint vers l'Imbras d'où il chassa les autorités nommées par Palamède et installa à leur place Cristobule en qualité de gouverneur. "

deux branches, qui ont été confondues souvent par les historiens, celles des princes de Lesbos, et celles des seigneurs d'Énes, dont était Palamède. Cf. Hammer. 111, 92

(3) L. P. I 15.